

## LIBOURNE

# « Un de nos principaux soucis est l'attractivité du concours »

Le centre de formation de l'Insee, qui prépare les contrôleurs, a dû rendre les logements loués dans les anciennes casernes

Philippe Belhache  
p.belhache@sudouest.fr

« **N**ous accueillons environ 250 stagiaires du fil de l'année. Beaucoup restent plusieurs mois à Libourne... » Nombreux sont les Libournais qui connaissent le bâtiment moderne de la rue de la Cité, près des quais, sans réellement savoir ce qui s'y passe. Le Centre de formation de l'Insee à Libourne - le Cefil - s'est installé sur les bords de l'Isle à la faveur d'un rang de décentralisation au milieu des années 1990.

Il accueille des adjoints administratifs pour des formations courtes. Mais aussi des contrôleurs issus du concours, interne ou externe, pour une formation de six mois d'octobre à mars. Et d'autres venant se remettre à jour dans le cadre de promotions. Les 1 000 m<sup>2</sup> de salles de formation accueillent pour l'heure une cinquantaine de stagiaires et 15 élèves dans le cadre d'une classe prépa talents (CPT), préparation intensive au concours externe.

## De 22 à 62 ans

Les contrôleurs de l'Institut national de la statistique et des études économiques ?

## « Une part non négligeable de notre travail est la lutte contre la désinformation et les fake news »

« Ce sont des fonctionnaires d'État, détaille Françoise Auberger-Courtois, directrice de l'établissement depuis un peu plus de deux ans. Ils exercent différentes missions, statistiques, administratives ou informatiques, selon que le service auquel ils appartiennent. » Ils sont encadrés dans leur parcours par les 19 agents permanents du site, dont sept dédiés au seul enseignement. L'heure de la pause dans les cours. Les élèves discutent, échan-



Le bâtiment de la rue de la Cité interpelle par son architecture. La population estudiantine est actuellement de 50 stagiaires de tous les âges. PH. B.



plaisaient à la machine à café. Leur diversité accroche l'œil. « Nous avons des jeunes gens qui viennent d'avoir le concours, poursuit Françoise Auberger-Courtois. D'autres qui apprennent dans le cadre d'une reconversion. Notre stagiaire la plus jeune a 22 ans, la plus âgée a 62 ans ! » La formation séduit notamment les professeurs souhaitant prendre une nouvelle orientation. « Nous avons aujourd'hui sept stagiaires issus de l'Éducation nationale. Dont un couple d'enseignants. » Dix-neuf femmes seulement sont investies dans cette promotion. « Un de nos principaux soucis est l'attractivité du concours. »

## Rigueur et déontologie

Les étudiants retrouvent le chemin de l'amphithéâtre. Les cours ? « Des maths, des statistiques, de l'économie... commente une responsable des enseignements. Mais aussi l'attitude, la posture du statisticien, le secret statistique. Les savoir-faire et le savoir être. » Les cours formels sont entrecoupés de conférences de titulaires du service études de l'Insee à Bordeaux ou d'intervenants extérieurs. Les enseignements véhiculent la culture du chiffre. Et ancrent

## LE PROBLÈME DU LOGEMENT

L'Insee est revenu de manière insistante dans les conversations après l'annonce de l'arrivée de la Sécurité civile à Libourne. Le Cefil a en effet en charge le logement de ses stagiaires. Et cela ne va plus tout à fait de soi. « Nous disposons de 54 logements dans la résidence Beregovoy, rue Victor-Hugo, loués à Habitat jeunes en Pays libournais (HAJPL), décrypte Françoise Auberger-Courtois. Nous en avons également 45 au Kiosque, dans les anciennes casernes, que nous avons restitué au 1<sup>er</sup> juillet ». Le Cefil jongle depuis avec les solutions temporaires, en louant notamment au Prado, la résidence hôtelière pour saisonniers. Une option qui ne satisfait pas à tous les besoins du centre. « Nous avons dû dire non à de nombreux séminaires, activité que nous avons réussi à développer ces dernières années. » Cela n'empêche pas le Cefil de vanter la destination. « Nous mettons en avant le confort de la ville et le bien-être au travail... »

la déontologie dans les pratiques. « Nous sommes des représentants de l'État, dépendant du ministère de l'Économie et des Finances, rappelle Françoise Auberger-Courtois. Une part non négligeable de notre travail est la lutte contre la désinformation et les fake news. Nous invitons d'ailleurs la population à découvrir le site de l'Insee. Et l'application qui va avec. »

## Études locales

Les étudiants se font la main sur des études « maison ». « C'est un travail différent de celui de notre service études et diffusion. Ces études ne

sont pas destinées à être rendues publiques. Mais nos stagiaires, sous couvert de l'encadrement, peuvent ainsi s'aguerir sur de vrais sujets. Nous avons récemment livré une étude réalisée par les étudiants au profit du Plie, pour aider les petites entreprises à recruter, en identifier les difficultés. Mais nous avons également travaillé pour l'évolution des pratiques culturelles pour l'Opéra de Bordeaux, sur le positionnement des communes vis-à-vis des énergies renouvelables ou même sur l'assiduité et le risque de décrochage scolaire pour le lycée Max-Linder. »

Contact : cefil.fr



## Le Piéton

avoue qu'il aime faire la fête. Et alors que les festivités de fin d'année ne sont pas encore passées, il se projette déjà sur le prochain carnaval de Libourne qui se déroulera le 15 mars prochain et a bien l'intention d'y participer et invite ses congénères à faire de même qu'ils fassent partie d'une association ou aient simplement envie de s'amuser entre amis ou en famille. Pour faire part de ses idées, il suffit d'aller s'inscrire sur le site de la ville.

## Utile

### « Sud Ouest »

47, rue Victor-Hugo  
33500 Libourne.  
05 57 55 80 40

### Rédaction

libourne@sudouest.fr

### Publicité.

Élodie Musseau

Courriel :

e.musseau@sudouest.fr

06 71 88 61 92.

### Distribution du journal à domicile.

Pour recevoir le journal sans supplément de prix, ou pour tout renseignement sur votre abonnement : 05 57 29 09 33.

### Urgences

Samu/Centre. 15.

Gendarmerie. 17.

Sapeurs-pompiers. 18.

SOS médecins. 05 56 44 74 74.

Centre antipoison. 05 56 96 40 80.

Urgences mains. 05 56 79 56 79.

Urgence médicale week-end.

Pour le secteur de Libourne, composer exclusivement le 15.

### Pharmacie de nuit

Après 22 heures, s'adresser à la gendarmerie de Libourne.

### Hôpitaux-cliniques

Libourne. 112, rue de la Marne.  
05 57 55 34 34.

### Sainte-Foy-la-Grande.

Avenue Charrier. 05 57 41 96 96.

### Administrations

#### Sous-préfecture.

35 rue de Géreaux à Libourne.  
05 56 90 60 60. Ouverte lundi, mardi et jeudi de 8h30 à 12h et de 13 à 15h; mercredi et vendredi de 8h30 à 12h.

#### Centre des finances publiques.

Rue du Président-Wilson, BP 201, 33505 Libourne Cedex. Ouverture au public : lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 8 h 30 à 12 h ; et sur rendez-vous : lundi, mercredi, vendredi, de 13 h 30 à 16 h, et jeudi, de 8 h 30 à 12 h.